Document generated on 06/01/2025 3:05 a.m.

Lurelu

Les coups de coeur de *Lurelu*

L'équipe

Volume 37, Number 2, Fall 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/72354ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

L'équipe (2014). Review of [Les coups de coeur de *Lurelu*]. *Lurelu*, *37*(2), 19–20.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2014

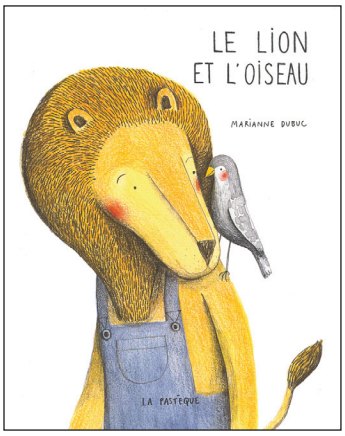
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Les coups de cœur de *Lurelu*

par l'équipe

Une grande amitié

Coup de cœur, coup de foudre, coup d'émoi, je les ai tous eus cette année chaque fois que je découvrais un nouveau titre de la talentueuse Marianne Dubuc. Jeune illustratrice, elle a l'art de magnifier des scènes du quotidien, de les offrir simplement tout en gardant la brillance de chacun des instants. Que l'on pense au *Gâteau* paru à La courte échelle ou à *L'autobus* paru chez Comme des géants, son trait fin s'allie à ses mots justes. Peu de mots, mais toujours minutieusement choisis. Parmi les titres publiés en 2013, la palme va au sublime *Le lion et l'oiseau* paru aux Éditions de la Pastèque (coll. «Pamplemousse»), une fable raffinée sur l'amitié et le temps qui passe. Un lion prend soin d'un oiseau blessé jusqu'à ce que ce dernier s'envole avec ses semblables. Et là, pendant cette absence, toute la place est laissée à l'attente, à l'espoir d'un retour. La délicatesse du trait, la finesse du détail laissent planer une ambiance apaisante. Et toute cette attention accordée au détail s'inscrit dans une splendeur graphique qui a du sens. Les encadrés alternent avec les doubles pages, permettant ici un gros plan sur l'émotion d'un personnage, là sur l'ambiance du décor. Au centre, une page toute blanche invite à la réflexion. On tourne les pages doucement, sans faire de bruit, de peur de troubler cette paix, ce portrait candide et authentique d'une belle amitié. Une fable d'une sensibilité à couper le souffle.

Marie Fradette

Doux de cœur

Dès le premier contact, devant ce rapprochement si doux entre *Le lion et l'oiseau*, cette caresse peut-être livrée comme en secret, l'album de Marianne Dubuc m'a vraiment séduite. La lenteur du propos, monologué calmement d'une page à l'autre, les pans de silence et les blancs de page qui ponctuent le parcours de l'attachement : tout cela me parle d'émotion tendre. Les capsules de vie à deux, puis en solitaire, et même la docile acceptation de la séparation : «Oui, je sais» puis «C'est la vie». Tout cela n'empêche pas le choix du retour de l'oiseau, comme une belle évidence. «Ensemble, nous n'aurons pas froid cet hiver.» Une histoire riche en intériorité, avec ses petits mots parsemés çà et là et une imagerie d'une grande intensité. Une œuvre de haut calibre!

Francine Sarrasin

Coup de cœur imagé

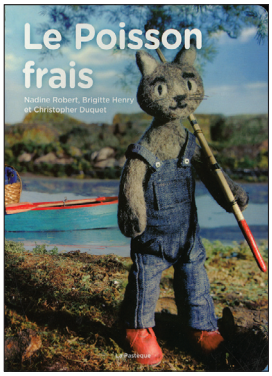
En 2013 j'ai éprouvé un petit coup de cœur pour les imagiers-accordéons d'Émilie Leduc, aux Éditions La courte échelle. Coup de cœur pour la douceur des images, pour l'ingéniosité de la production, pour l'originalité de la proposition. Car ces accordéons sont aussi de petits paravents recto verso avec, au dernier panneau, une invitation à suivre l'énumération de l'autre côté. Énumération des couleurs dans *Un panda tricote* (un bonnet vert, des chaussettes marine, une écharpe rouge – bonjour Anne Villeneuve), inventaire des instruments de musique dans *Un oiseau entend* (avec une exquise perruche mauve en couverture), menu gourmet dans *Une chèvre mange* (entre autres «un fromage troué», mais aucune mention du fromage de chèvre), et finalement chiffrier avec *Un ours invite* (qui convie jusqu'à sept animaux différents, jamais prévisibles, à un piquenique).

Le dessin vaporeux, les compositions tout en mouvement, les images finales qui montrent une ronde ou une fête… tout cela réjouit l'œil et l'esprit.

Daniel Sernine

Frais coup de cœur

J'ai été étonnée puis interpelée avant d'être séduite par *Le poisson frais* (La Pastèque). Son format attire l'attention. Un volumineux tout-carton de grande dimension est un objet rarement offert aux petites mains. Son visuel est singulier. L'esthétique des images rappelle des fictions télévisées d'une autre époque. Une animation où évoluent image par image, dans un décor créé et photographié par Brigitte Henry, les figurines articulées de Christopher Duquet, réalisées au feutrage à l'aiguille. Un air ancien est ainsi conféré à ce tout-carton qui se distingue pourtant par son originalité dans la production actuelle. Il renouvèle le genre en empruntant au passé.



Nadine Robert nous y livre une fable où s'opposent Chat Gris et une chouette. «À moi le poisson frais!», salive le chat en apercevant le panier rempli dans une chaloupe flottant sur l'étang. Mais une chouette immobilisée par un billot le convoite aussi. Comme Chat Gris refuse de l'aider, elle trouve le moyen de l'y contraindre. En lui faisant croire qu'elle a vu certains objets avancer vers l'étang, elle donne à Chat Gris l'idée de les utiliser tels des pas japonais pour atteindre la chaloupe sans se mouiller : une pierre, un seau, une caisse en bois et… le billot qui la retenait au sol. Chat Gris mord à l'hameçon

Ensemble, nous n'aurons pas froid cet hiver.

Avec un bandage, ça ira mieux.

et c'est la chouette ainsi libérée qui peut proclamer «À moi le poisson frais!»

Simple en apparence, ce récit fait sourire et réfléchir sans dicter de morale, mais en enseignant la nuance, car Chat Gris est aussi égoïste que naïf et la chouette aussi hypocrite que rusée. Et les deux veulent s'emparer sans gêne et rapidement – avant qu'il ne se gâte – de ce poisson frais qui n'est pas leur prise… Un livre résistant à l'interprétation pour les petits, qui s'amuseront certainement du comique de la situation, sans être dupes des comportements du félin et de l'oiseau… Un tout-carton qui convient donc aussi bien aux plus grandes mains. Nadine Robert possède l'art d'exprimer subtilement les travers humains, comme elle le fait aussi brillamment avec d'autres animaux dans *Le vaillant Petit Gorille* (Éd. Comme des géants) qui dénonce le danger de faire courir des rumeurs fondées sur des jugements hâtifs.

Manon Richer

Coup de cœur pour l'amitié

Quelques albums ont retenu mon attention cette année, mais *Le lion et l'oiseau* s'est clairement démarqué. Marianne Dubuc a écrit une histoire touchante d'amitié où elle a su aménager des espaces pour la réflexion du lecteur. Sur un rythme lent, le lion et l'oiseau s'apprivoisent et construisent une relation d'amitié fait de petits gestes de la vie quotidienne, de partage et d'entraide. Avec peu de mots, mais utilisés avec justesse, elle réussit à écrire un texte minimaliste hautement significatif, à créer une poésie sur la vie avec un ami. Dans cet album, les illustrations prennent souvent le relai du texte pour raconter avec sensibilité les sentiments vécus par les personnages, leur complicité, leur tristesse, leur solitude, leur joie de se retrouver. Audacieuse, Marianne Dubuc fait confiance à l'intelligence de son lecteur pour remplir les blancs dont elle parsème son texte. Les ellipses sont nombreuses, l'implicite est omniprésent, le silence signifiant. C'est un album riche, profond, intelligent et audacieux, qui nous parle de la vie et de l'amitié avec sensibilité. À lire et relire avec toujours autant de plaisir!

Danièle Courchesne

Coup de cœur cadeau

Alors que Lion travaille à son jardin, un oiseau blessé tombe tout près de lui. Lion le soigne et l'accueille chez lui. Une amitié se tisse ainsi, au fil des jours, dans la simplicité du quotidien partagé.

D'une grande force évocatrice, *Le lion et l'oiseau,* paru aux Éditions de la Pastèque, raconte en très peu de mots cette amitié bien singulière entre deux animaux que rien ne destine à être unis. Le choix du lion comme personnage central m'apparait très judicieux. Les qualités de tendresse et de douceur semblent amplifiées chez cet animal qui symbolise la force. Quelle belle image que cette crinière transformée en nid pour tenir l'oiseau au chaud! Et cette fenêtre aménagée dans la tuque de Lion afin que l'oiseau soit protégé et puisse profiter des joies de l'hiver. Le récit se construit par la lecture attentive des illustrations d'une grande finesse et du texte minimaliste qui laissent toute la place à l'intelligence du lecteur pour établir des liens et les interpréter. Marianne Dubuc varie beaucoup la mise en pages, disposant parfois ses illustrations telles des cases arrondies d'une bande dessinée. Elle utilise judicieusement la blancheur de la page, comme des silences qui mettent en valeur un élément, une émotion. Un magnifique album d'une tendresse infinie. Cadeau!

Céline Rufiange